

## VACANCES FRISSONS !



Afin d'organiser mes vacances d'été, j'avais acheté à mon agence de voyage un séjour d'une semaine dans le quartier latin de Paris. Cette fois, j'avais préféré un tourisme « thématique » !

L'agent de voyages nous a offert plusieurs choix : jouer le rôle de flingueur dans un village du sauvage ouest américain, de prétorien de Néron dans la Rome impériale, de membre de la résistance française dans la seconde guerre mondiale... Après avoir relu la brochure de l'agence mon premier élan s'est confirmé : vivre sept jours comme un bohème parisien à la fin du dix-neuvième siècle. J'adore les contrastes ! À l'exception des vacances, je suis un bourgeois aisé qui a pour principe de s'éloigner de n'importe quelles extravagances de la vie quotidienne. Néanmoins, pendant les congés, je deviens un Mr. Hyde de l'exotisme. Ce serait très fort de vous raconter les destinations les plus canailles et bouleversantes que j'avais choisi ces derniers années. Cela ne regarde personne ! L'agence *La bonne montée d'adrénaline* à Paris nous avait donné un rendez-vous avant de commencer le *kermès héroïque*.

Quand nous sommes arrivés au « siège opérationnelle » placé rue La Sorbonne, le gérant de la section «événements modernes » a groupé tous les vacanciers dans un grand salon d'attente.

- Ceux qui ont choisi l'option *vie bohême*, venez par là. (Il a pris une feuille bleue). Je vais lire leurs prénoms : Marcel, le peintre ; Schaunard, le musicien et Rodolphe, le poète ; C'est comme ça ? Giacomo vous amènera tout de suite à la mansarde que vous habiterez ensemble. On imagine qu'il y fait très froid, mais aujourd'hui c'est le quinze juillet, donc, ne vous inquiétez pas. Désormais, vous serez de braves bohémiens. En sortant, ramassez la boîte en carton bleu avec votre prénom, vous y trouverez «la tenue » dont vous aurez besoin. Elle a de jolies puces danseuses quand même ! Allez-y mes enfants (avec la musique de la Marseillaise), la liberté d'esprit, le bonheur dans les chaînes vous attend (et le crétin a éclaté de rire)...

Après avoir monté l'escalier du bâtiment nous sommes arrivés à la mansarde du sixième étage. Gioacomo a ouvert la porte qui a grincé sur ses gonds et nous nous sommes retrouvés dans une pièce carrée sous un plafond graisseux, illuminée par une petite fenêtre, avec un poêle, une table ronde, trois chaises et une armoire cassée pleine d'anciens livres de poésie, partitions poussiéreuses, une palette et quelques pinceaux sales.

Soudain, nous avons entendu une belle voix de soprano ; étonnés par ses tristes tons, nous nous sommes regardés et, en nous bousculant, tous mélangés, nous sommes sortis de la pièce à toute allure.

Nous avons frappé « doucement » à la porte où sortait la voix de la fée, bien que ce n'ait pas été la belle qui nous a reçus, mais un mec avec tenue de soirée, barbu et musclé.

- **Le barbu.** Salut les artistes ! Si vous voulez connaître Mimi, vous devez payer un prix supplémentaire. Ces sont les clauses additives du contrat. Vous ne lisez jamais les petites lignes ?

- **Marcel.** Tu plaisantes ? C'est une escroquerie quand même !

- **Rodolphe.** C'est une prostituée?

- **Schaunard.** D'abord, nous voudrions la voir et après on verra...

- **Le barbu.** Oubliez les disputes, elles ne servent à rien.

- **Marcel.** Je m'en vais.

- **Rodolphe.** Moi aussi, j'ai besoin de l'air de Paris.

- **Schaunard.** Je reste ici, l'aventure, c'est l'aventure. Je préfère bavarder un petit peu avec ce mondain et sa protégée. Il est, à n'en pas douter, un véritable mécène. Plus tard nous nous verrons dans le Café Momus pour faire la fête au quartier Latin.

*(À suivre)*